

Le véhicule électrique, arme de réduction massive des coûts pour les entreprises

Porte-parole : François Gatineau, président de [Mobileese](#), société spécialisée dans l'accompagnement à la transition vers la mobilité électrique.

Alors que les entreprises cherchent à optimiser leurs dépenses face à un horizon économique incertain où plane la menace d'une possible récession, la transition vers les véhicules électriques représente une source d'économies substantielles à ne pas négliger pour les flottes d'entreprises.

La récente loi de finances 2025 a renforcé les incitations en faveur des véhicules électriques, creusant l'écart de rentabilité avec leurs homologues thermiques. C'est sur le plan fiscal que l'électrique fait désormais nettement la différence.

Nos analyses révèlent des écarts saisissants dont il convient que les gestionnaires de flottes prennent pleine conscience :

- Un SUV compact électrique comme le *Renault Scenic E-Tech* coûte 12 291€ par an, contre 18 532€ pour son équivalent thermique *Renault Austral*, soit une économie annuelle de 6 241€.
- Pour les grands rouleurs, un SUV familial électrique tel que le *Peugeot e-5008* revient à 15 051€ par an, comparé à 22 873€ pour le *Peugeot 5008 thermique*, permettant d'économiser 7 822€ chaque année.

- Même chose du côté des utilitaires légers : le *Renault Kangoo E-Tech Electric* ne coûte que 8 458€ par an, contre 8 923€ pour sa version thermique.

Ces économies s'expliquent par un coût total de possession (TCO) nettement avantageux pour l'électrique, des aides à l'acquisition plus généreuses, et un régime fiscal favorable, notamment en termes d'avantages en nature et de taxation des véhicules de société. Pour les flottes possédant beaucoup de véhicules de fonction, les avantages en nature viennent accentuer la charge annuelle pour les véhicules thermiques de quelques centaines d'euros supplémentaires.

La transition vers l'électrique n'est plus seulement un choix environnemental, mais devient un impératif financier pour les entreprises soucieuses de leur compétitivité. C'est désormais aux directions financières de prendre le volant de cette transition, qui pourrait bien être la clé pour traverser la tempête économique qui s'annonce.